

## LE JOUR J POUR GALILEO

C'est aujourd'hui même que les deux premiers satellites de la constellation GALILEO doivent être mis sur orbite par le lanceur russe Soyouz depuis le Centre spatial de Guyane française. Pourquoi Soyouz : tout simplement parce que la fusée Ariane 5, calibrée pour embarquer des charges de cinq à dix tonnes, est moins rentable pour lancer des satellites plus légers tels que ceux de Galileo.

Reste que le système de navigation européen permettra bel et bien à l'Union européenne de gagner son indépendance vis-à-vis du GPS américain et du GLONASS russe. De plus, grâce à une constellation plus dense (30 satellites au lieu de 24 pour le GPS) et à une orbite plus haute (23.222 km d'altitude contre 20.200), Galileo devrait fournir une couverture et une précision bien meilleures que celles de son concurrent américain.

Financé à 100 % par le budget communautaire (5 milliards d'euros pour la première partie de la constellation) et mis en œuvre par l'Agence Spatiale Européenne, Galileo est entièrement placé dans le domaine civil, à la différence des systèmes américain et russe, qui sont eux sous contrôle militaire.

Avec le lancement en 2012 de deux nouveaux satellites, les premiers services de Galileo sont attendus dès 2014 avant une montée en puissance progressive.

Alain MARTY

Centre d'Information Europe Direct  
Chambre d'Agriculture d'Auvergne